



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SALANN

TRIO MUNNELLY / FAHY / O'FAOLAIN

MUSIQUE IRLANDAISE

SOMMAIRE

Dossier pédagogique : Mode d'emploi	3
Découvrir le spectacle : Salann	4
Les artistes (biographies)	5
Les instruments & techniques musicales	6
Les instruments à vent	8
Le chant / la voix	9
La famille des bois	10
Les instruments à anches	11
L'accordéon	12
Les instruments à cordes (Cordophones)	15
Le bouzouki	16
La mandoline	17
Le Violon	18
Le contexte culturel	19
L'Irlande (République d'Irlande)	19
La musique irlandaise	20
À vous de jouer !	21
Écoutes musicales en classe	21
Le jeu des familles	22
Les fiches pratiques	23
La Charte du (jeune) spectateur	23
Pistes d'exploration pédagogique	24

DOSSIER PÉDAGOGIQUE : MODE D'EMPLOI

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et les artistes qui l'ont créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes de fiches découverte ou d'exercices pédagogiques. Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les élèves avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

Si vous menez les actions pédagogiques proposées (ou d'autres) en rapport avec ce spectacle nous serions vivement intéressés d'en découvrir des productions et retours d'expérience (textes, dessins ...).

La musique, c'est aussi une sortie en famille !

Pour cela, Le Chantier encourage la venue des familles : lors de chaque concert ou festival, la gratuité est proposée aux enfants accompagnés par un adulte.

QUID ?

Les musiques du monde

Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés. elles sont la projection d'une société, traduisant la vie et la mort, le profane et le sacré, le travail et la fête. **Musiques d'essence patrimoniale**, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création. Les musiques et cultures du monde sont un des creusets de la diversité culturelle et des garants du développement durable. elles ont, à ce titre, justifié les conventions de l'Unesco sur la diversité culturelle et le patrimoine culturel immatériel et représentent un enjeu politique majeur pour nos territoires.

Le Chantier, Un laboratoire de création musicale

Le Chantier, Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles & musiques du monde, valorise la diversité de ces esthétiques par des actions de création, de diffusion, de médiation et de réflexion. il propose à des musiciens et des compositeurs de la région Sud Provence-alpes-Côte d'azur, des autres régions de France ou du monde, un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner et valoriser leur démarche artistique. Ouvert à l'expression de toutes les cultures, il est, entre mémoire et modernité, un outil d'intérêt général de découverte et de transmission du Patrimoine Culturel immatériel de l'humanité.

DÉCOUVRIR LE SPECTACLE : SALANN

Trio Munnelly / Fahy / Ó Faoláin MUSIQUE IRLANDAISE

Inspirés des grands pionniers des années 20, David Munnelly (accordéon), Lorcan Fahy (violon) et Macdara Ó Faoláin (bouzouki et chant) s'allient pour former un nouveau trio de musique irlandaise. Ces trois musiciens aux parcours forts différents sont habités de la même envie de partager une musique irlandaise revisitée. Leur répertoire est composé de standards oubliés, de versions inédites de morceaux traditionnels ou encore de nouvelles compositions ancrées dans la tradition. En mélangeant l'énergie frénétique de Dave, la délicatesse de Macdara et les arrangements de Lorcan, ils proposent une musique subtile et variée qui est à la fois proche de la tradition tout en étant fraîche et nouvelle.

Sur scène :

David MUNNELLY • accordéon diatonique

Macdara Ó FAOLÁIN • bouzouki, chant

Lorcan FAHY • fiddle (violon), mandoline

En résidence de création du 3 au 8 mars 2025.

Une création portée par Fragan. Coproduction : Le Chantier.

En partenariat avec l'Agglomération Provence Verte et la ville de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, ainsi que le Conservatoire d'agglomération Dracénie Provence Verdon agglomération.

« SALANN – musique irlandaise » est une nouvelle création du trio irlandais Munnelly / Fahy / Ó Faoláin. Le temps de « **résidence** » au Chantier leur permet de poursuivre ce travail de création pour ce nouveau spectacle (dont vous découvrirez probablement des extraits en avant-première lors de votre venue !) C'est également l'occasion de leur poser des questions sur cette création, sur leurs parcours musical, sur les instruments qu'elles jouent, les langues chantées ...



LES ARTISTES (BIOGRAPHIES)



David MUNNELLY,
accordéon diatonique

David est un des accordéonistes les plus demandés d'Irlande. Il a une connaissance et un style unique qui lui vient de la partie Ouest du pays, Co Mayo. Un style sauvage qui n'est pas sans rappeler la saveur particulière de la côte, tournée vers l'Atlantique, ce qui lui permis d'intégrer dans son jeu les particularités musicales des deux côtés de l'océan. David Munnelly a joué/ tourné avec les plus grands, à l'instar de The Chieftains, DeDannan, et beaucoup d'autres musiciens de légende. Il a été aussi à l'initiative de groupes comme David Munnelly Band, Morga, Samurai, etc.

Macdara Ó FAOLÁIN,
bouzouki, chant

Macdara Ó Faoláin est un multi-instrumentiste et facteur d'instruments d'An Rinn, dans le comté de Waterford. Sur son instrument principal, le bouzouki, il a joué et enregistré avec certains des meilleurs musiciens de la musique traditionnelle irlandaise, notamment Páraic MacDonnchadha, Derek Hickey, The Friel Sisters, Caoimhín et Seán Ó Fearghail, Shane Meehan, Oisín Morrison, Conor O'Sullivan, Victoria Pierce, Nell Ní Chróinín et Nuadán. Sa connaissance intime de l'harmonie et sa technique instrumentale douce s'associent pour créer son propre style d'accompagnement unique au bouzouki.



Lorcan FAHY,
fiddle (violon), mandoline

Musicien hybride et hyperactif, Lorcan Fahy est un violoniste, mandoliniste, compositeur, arrangeur, professeur et producteur belgo-irlandais résidant à Bruxelles. Il s'opère en lui une synthèse entre racines irlandaises, formation classique et une multitude d'influences qu'il n'a cessé de rechercher autour de lui et qu'il met en quête de rendre dans sa musique. Leader des projets Ekko Trio et Green Moon, il fait également partie de Fahy's Trio (musique irlandaise), Hills of Belgium (musique old-time), ainsi que du Crommen and Fahy 4tet (folk Irlande/ Québec/Usa), Laracine (chansons), Mamemo « Petit Grand ! » (jeune public).

LES INSTRUMENTS & TECHNIQUES MUSICALES

Quelques repères : Les familles d'instruments

Comment différencier les instruments de musique entre eux ? La question de la classification s'est posée partout dans le monde et ses critères varient selon les points de vue, les lieux, les époques. En époque contemporaine, deux ethnomusicologues (Curt Sachs et Erich Von Hornbostel) créent en 1914 leur système pour distinguer les grandes familles des instruments du monde. Cette classification Hornbostel-Sachs est aujourd'hui la plus répandue et divise les instruments de musique en quatre familles qui sont faciles à retenir puisque tout un chacun peut observer l'élément qui les fonde : la matière sonore. Quel est l'élément principal qui, en vibrant, produit le son et donne ainsi sa «voix» à l'instrument ? Nous avons ainsi les :

Les aérophones (les instruments à vent)

Le son est produit par la création d'une vibration due au passage de l'air.

- Les **bois**, dont le son est produit par un biseau ou une anche (flûte, bombarde, saxophone)
- Les **cuivres**, qui utilisent la vibration des lèvres dans une embouchure (trompette, cor, didgeridoo)
- La **voix**

Les cordophones (les instruments à cordes)

Le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs cordes

- Les cordes **frottées** (violon, vielle à roue)
- Les cordes **pincées** ou grattées (guitare, harpe, clavecin, luth)
- Les cordes **frappées** (piano, berimbau, santour)

Les percussions (xylophone, tambour, maracas)

- Les **membranophones** (ex : tambours), dont le son est produit par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre.
- Les **idiophones**, dont le matériau lui-même produit le son lors d'un impact (ex : cloches, claves)
- Les **cordophones** : certains instruments à cordes sont des instruments de percussion car les cordes sont frappées en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

Les instruments électroniques et numériques (thérémine, synthétiseurs)

Comment caractériser un son ?

On peut distinguer plusieurs caractéristiques d'un son :

- Sons graves / sons aigus : **hauteur, fréquences** (ex: LA 440Hz), **note, tessiture**
- Sons forts / sons faibles : **intensité et nuances**
- Les couleurs sonores : **timbre, harmoniques**
- Rapide / lent : **rythme, pulsation**
- Lié / détaché : **phrasé**

Les familles d'instruments

Un instrument de musique est un objet fabriqué dans le but de produire des sons.
On peut classer les instruments en 4 grandes familles, selon la façon dont les sons sont créés.

Les instruments à cordes

Ces instruments produisent des sons grâce à la vibration de cordes. Les cordes peuvent être frottées, frappées ou pincées.



Les percussions

Ces instruments servent à marquer le rythme. Le musicien frappe une peau, du métal ou du bois avec les mains, les doigts ou des baguettes.



Les instruments électroniques

Au XX^e (20^e) siècle, l'électronique et les ordinateurs ont permis de créer des sons d'une façon nouvelle. Parmi ces instruments, on trouve le synthétiseur, par exemple.



Les instruments à vent

Ces instruments produisent des sons lorsque de l'air les traverse.



tambour



trompette



Image source : <https://lepetitquotidien.playbacpresse.fr/exposes/lepq/la-musique>

LES INSTRUMENTS À VENT

Un instrument à vent (ou **aérophone**) est un instrument de musique dont le son est produit grâce aux **vibrations d'une colonne d'air**, provoquées par le **souffle** d'un instrumentiste (flûte, trompette), d'une soufflerie mécanique (orgue, accordéon) ou d'une poche d'air (cornemuse, veuze). Ils sont regroupés en deux grandes familles :

- les **bois** pour lesquels le son est produit par vibration d'une **anche** ou à travers un **biseau**
- les **cuivres** pour lesquels le son est produit **par les lèvres du musicien** sur une embouchure
- les **voix**

Ces catégories dépendent du mode de **production du son** d'un instrument et non du matériau utilisé pour sa conception.

Ainsi les instruments à vent peuvent être fabriqués avec toutes sortes de matières (du bois, du métal, du plastique, du Plexiglas, du cristal, de l'ivoire ou de l'os), et certains utilisent des technologies mécaniques, électroniques ou informatiques.

Les instruments à vent

Ce sont des instruments qui produisent du son grâce à la vibration de l'air. On les appelle parfois les « vents ». On les divise en 2 sous-familles : bois et cuivres, selon la manière dont le son est produit. Les cuivres ont une **embouchure** et les bois ont une **anche** ou un trou étroit par lequel le musicien envoie l'air.

Les cuivres

Cette famille comprend :



Les bois

Cette famille comprend :



- La flûte traversière moderne est en métal. La flûte à bec, dont tu joues peut-être à l'école, est parfois en plastique.



Dans un sac

Certains instruments fonctionnent, non pas avec le souffle du musicien, mais avec l'air contenu dans un sac qu'on presse. Comme le biniou, la cornemuse...



Différentes flûtes

- Les flûtes sont des instruments très anciens. Elles produisent un son très doux. Souvent, dans les **légendes**, on pense qu'elles ont d'étranges pouvoirs... Les charmeurs de serpents les utilisent.



- On trouve beaucoup de sortes de flûtes dans les pays du monde. Par exemple, en Océanie, il y a la flûte nasale (à gauche) et en Amérique du Sud, la flûte de pan (à droite).



LE CHANT / LA VOIX

Le chant

Le chant représente l'ensemble de la production de sons musicaux à l'aide de la voix humaine. Le terme s'étend cependant aussi aux vocalisations et plus généralement aux signaux sonores émis par certains animaux (chant des cigales, chant d'oiseaux, chant des baleines).

Le chant résulte de l'action du **souffle** : l'air est expulsé des poumons par l'action du **diaphragme**, comme pour une expiration normale, et fait vibrer les **cordes vocales**. Le son ainsi produit est ensuite **amplifié** par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax), et éventuellement **articulé** par la langue et les lèvres pour former des syllabes un peu comme lorsque l'on parle.

Le savez-vous ?

En fait, le chant fait appel à toutes les ressources du corps humain : le système respiratoire est utilisé, mais aussi quantité de muscles aux fonctions les plus diverses, ceux du ventre, du dos, du cou, du visage. C'est d'ailleurs l'une des activités les plus complètes qui soit car elle exige une conscience du corps sur tous ces plans.

Chanter n'est pas seulement se servir de sa voix et de son corps, mais aussi interpréter, faire partager au public les **émotions** contenues dans le texte chanté :

- La voix peut être utilisée comme un **instrument de musique** à part entière (en musique classique notamment), avec une ou plusieurs voix (polyphonie).
- Le chant peut servir de **support à un texte poétique** pour former une chanson.
- La voix peut être utilisée pour chanter des paroles à la manière de **solos instrumentaux** (*vocalese*), utiliser des **onomatopées** à la place de paroles (*scat*), ou même imiter le son d'un instrument.

Le bourdon

En musique, on appelle « bourdon » une ou plusieurs cordes ou anches qui **vibrent** toujours sur la même note ou forment un accord continu (vielle à roue, harmonium, etc.), avec la tonique ou la dominante. Le bourdon peut également être chanté !

Ce principe est le fondement de la musique indienne, Ravi Shankar par exemple dans les ragas, le bourdon étant créé, la plupart du temps, avec une *tampoura* ou un harmonium.

On le retrouve aussi dans la musique populaire dans toute l'Europe. Ainsi, le jeu traditionnel des violoneux d'Auvergne, ou les fiddlers nordiques, utilisent les cordes à vide de leur violon comme bourdon. Des instruments spécifiques, tels que la cornemuse ou la vielle à roue, qui sont des instruments à son continu, jouent en permanence une à trois notes correspondant aux bourdons, en plus de la mélodie.

*« Une barque au milieu de la mer, la ligne d'horizon l'entoure : voilà le bourdon.
Le vent se lève, une vague ondule légèrement : la mélodie commence.
Sans la mer, il n'y aurait pas de vagues. » – Claude Flageol*



LA FAMILLE DES BOIS

Les bois sont une famille d'instruments de musique à vent qui se caractérisent par leur système d'émission du son constitué :

- soit par **un biseau**, comme les flûtes

Le souffle d'air s'y fend et crée le son, principe dit du « sifflet »

- soit par la vibration **d'une anche simple**, comme la clarinette ou le saxophone

L'anche est mise en vibration par un souffle d'air,

principe du « brin d'herbe » entre les pouces que l'on fait vibrer

- soit par la vibration **d'une anche double**, comme le hautbois

Également mise en vibration par un souffle d'air,

principe du « ballon de baudruche » que l'on dégonfle en tirant des deux côtés de son extrémité

- soit par la vibration **d'une anche libre** comme l'accordéon ou l'harmonica.

*Si certains sont en métal (saxophones...), en cristal (flûtes traversières), en ivoire (hautbois baroques), en céramique (ocarina) ou en plastique (flûtes à bec), la grande majorité, encore de nos jours, est fabriquée avec toutes sortes d'essences de bois, d'où le nom de la **famille des bois**.*

*En revanche, les instruments en bois où les lèvres créent la vibration sont classés dans la **famille des cuivres** (didgeridoo australien, le cornet à bouquin).*



LES INSTRUMENTS À ANCHES

Les instruments à anche sont des instruments de musique dont le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs anches :

Les Instrument à anche simple

...dite **battante**, le plus souvent ligaturée sur un bec, comme pour le **saxophone** ou la clarinette, ou directement taillée dans le tube du roseau comme pour les bourdons de **cornemuses**, les launeddas



Anches simples
de saxophones alto et ténor

Les instrument à anche double

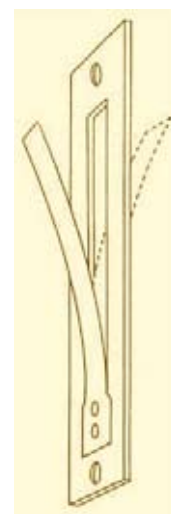
...contrôlée à la bouche, comme le **hautbois**, le basson, la bombarde – ou non, comme l'anche encapsulée du cromorne



Anche double
d'un cromorne (hautbois)

Les instrument à anche libre

...comme l'accordéon ou l'harmonica



Anche libre
d'accordéon



Bec de saxophone

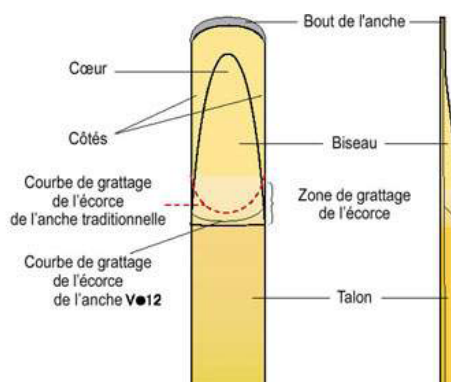
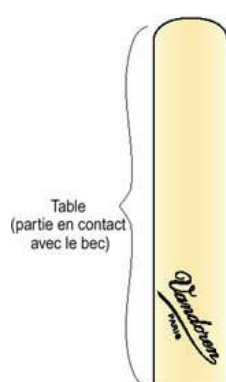
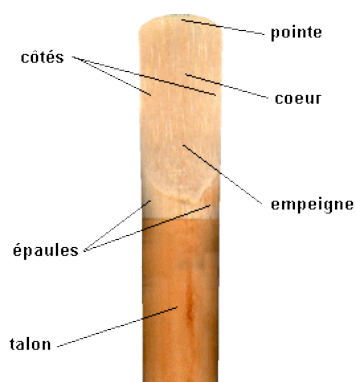


Anche de hautbois



Mélodéon

Faite de roseau, de métal ou de matière plastique, l'**anche** est mise en **vibration** directement par le **souffle**.

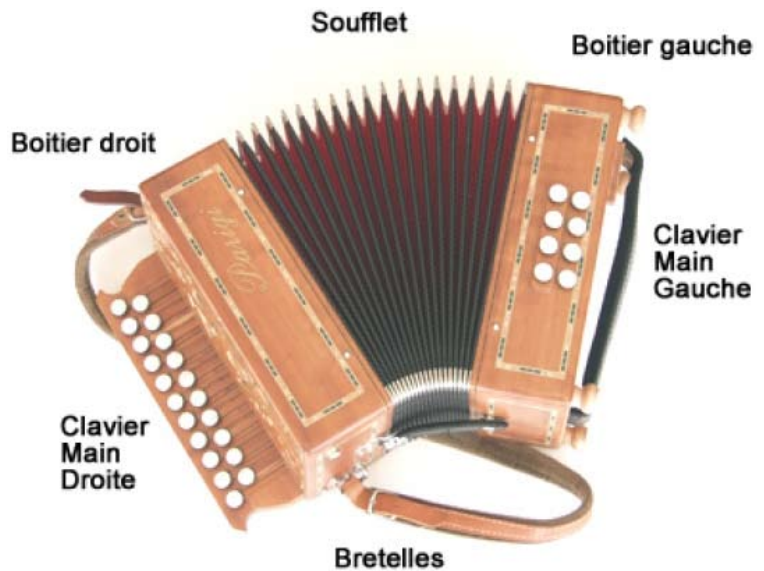


L'ACCORDÉON

L'accordéon est un instrument de musique à vent de la **famille des bois**. C'est instrument à clavier. Il utilise des **anches libres**, excitées par le vent fourni par le **soufflet** actionné par le musicien. Une personne qui joue de l'accordéon est un **accordéoniste**.

La partie droite (**clavier chant**), qui reste statique, permet généralement de jouer la **mélodie**, tandis que la partie gauche, qui s'écarte et se rapproche du soufflet, permet de jouer l'**accompagnement** (les basses).

Il existe deux types d'accordéons : le **diatonique** et le **chromatique**.



L'accordéon

L'accordéon pèse entre 6 et 15 kilos. Il se porte sur la poitrine, souvent accroché aux épaules par des bretelles.

Le soufflet

C'est l'élément principal de l'accordéon. Sa partie droite reste fixe.

- 1 Le joueur rapproche la partie gauche pour rétrécir le soufflet (c'est le « poussé »).
- 2 Puis il l'écarte pour élargir le soufflet (c'est le « tiré »). Et ainsi de suite.

Ce mouvement crée un courant d'air à l'intérieur. Ce « vent » fait vibrer des **anches**, qui produisent le son.



Le clavier chant

Il se joue avec la main droite. Il est fait de boutons ou de touches (comme celles du piano) donnant chacun une note différente. Ce clavier produit la mélodie principale.

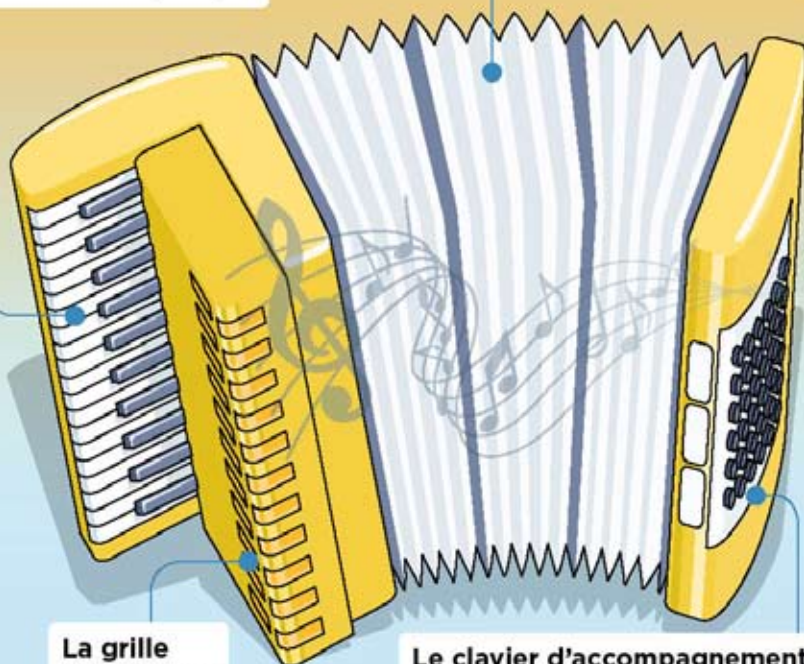
Un instrument à vent

L'accordéon fait partie de la famille des instruments à vent, comme la flûte, la clarinette, le saxophone, la cornemuse... Ses cousins les plus proches sont l'orgue et l'harmonica.



Son histoire

L'accordéon est créé en 1829 par un fabricant d'orgues, en **Autriche**. Au début du XX^e (20^e) siècle, l'accordéon accompagne les bals musettes de Paris, un mélange de danses **populaires**. Il devient un instrument **folklorique** et reste un **symbole** de la France à l'étranger. Au fil des années, l'accordéon est repris par la musique **tsigane**.



La grille
C'est de là que sort le son.

Le clavier d'accompagnement
Il se joue avec la main gauche. Il rythme la mélodie.



Lames d'accordéon (anches) fixées sur une plaquette

La production du son de l'accordéon

Comme sur un harmonica, le son de l'accordéon est produit par le souffle qui met en vibration les **anches libres**. Ce souffle est produit par le **soufflet**.

Dans l'accordéon, **deux anches** sont montées sur une même **plaquette** (également appelés **châssis**), une de chaque côté de la plaquette. **Une anche ne fonctionne que dans un seul sens**, lorsque l'air la pousse vers la plaquette, donc une seule des deux anches fonctionnera pour un sens donné du soufflet.

Dans l'accordéon, les anches donnant les sons les plus graves (< 50 Hz environ) ont une longueur de 5 à 10 cm et sont chargées, près de leur extrémité vibrante, par une masse en laiton. Les anches produisant les sons les plus aigus (plus de 6 kHz dans l'aigu du piccolo) ont une longueur inférieure à 6 millimètres !

Chaque **note** se compose (en général) de plusieurs sons, produits chacun par une **lame** (une « **voix** »). Il y a une plaquette par note et par voix. Par exemple, un modèle à 3 voix main droite (3 sons par note) et une étendue de 60 notes aura donc 180 plaquettes.

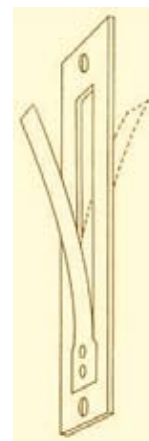
Un accordéon contient un certain nombre de **sommiers en bois** sur lesquels sont fixées les **plaquettes** de forme rectangulaire. Un sommier complet possède deux entrées d'air : il peut recevoir deux séries de plaquettes, une de chaque côté.



Un sommier d'accordéon



Intérieur du boîtier (main droite) de l'accordéon. On distingue bien les sommiers qui reçoivent les anches libres.



Principe d'une lame d'accordéon

L'accordéon diatonique

L'accordéon diatonique est un instrument qui joue uniquement une gamme diatonique (soit 7 degrés). **Le son produit est différent lorsque vous tirez et poussez les anches**. Il est donc **bisonore**. Une seule touche peut produire deux notes différentes, par deux anches distinctes montées sur un même châssis, **suivant le sens d'action du soufflet (poussé ou tiré)**, logique dite bi-sonore. Cet accordéon possède une organisation comparable à celle de l'harmonica diatonique, c'est-à-dire organisée suivant une ou plusieurs gammes diatoniques.

On distingue deux façons de jouer :

- le **tiré-poussé** qui donne un jeu plutôt **staccato** (détaché, voire piqué)
- et le **jeu croisé** qui permet de lier davantage les notes (**legato**).

Ces deux techniques permettent d'obtenir des styles différents qui correspondent souvent à des héritages régionaux. Ainsi, la technique du « tiré-poussé » est très utilisée en Auvergne, par exemple, car elle permet de donner un swing particulier, une attaque dans le jeu de la bourrée à trois temps, danse principale de la région. Concernant la main gauche (qui comporte le plus souvent 8 ou 12 basses), celle-ci accompagne la main droite avec un jeu de basses (une note fondamentale) et d'accords.

La pratique de cet instrument, après avoir accompagné nombre de fêtes traditionnelles et chants de marins, est restée très répandue dans le milieu « folk » et offre des musiques très diverses : musique auvergnate, bretonne, italienne, irlandaise, basque, suisse...)... Hors d'Europe on le retrouve notamment au Cap Vert et dans l'océan Indien (Madagascar). On l'utilise aussi au Brésil où il est appelé zanfona. On peut citer également la musique cadienne de Louisiane, l'instrument alors utilisé comporte en principe une seule rangée à la main droite et dispose de 4 voix. Ce type d'accordéon à une rangée s'appelle **mélodéon** aussi largement utilisé au Québec.



Un accordéon diatonique
Une seule touche peut produire deux notes différentes, suivant le sens d'action du soufflet.

L'accordéon chromatique

L'accordéon chromatique permet de jouer toutes les notes de la gamme chromatique (12 degrés). Il est **unisonore** c'est-à-dire que le son est identique que l'on vous tire ou que l'on pousse les anches. Ses claviers sont organisés sur trois rangées chromatiques pour le clavier chant (main droite), tandis que celui d'accompagnement (main gauche) est composé de touches qui donnent des basses et des accords composés : mineurs, majeurs et septièmes. Cet accordéon peut donc jouer les 12 notes de la gamme chromatique sur plusieurs octaves.



Un accordéon chromatique à clavier boutons

Pour en savoir plus : Diatonique ou Chromatique ?

Une **gamme** musicale est une **suite de notes conjointes** d'une **échelle** ou d'un **mode**.

Il existe sur le clavier d'un piano des touches blanches et des touches noires :

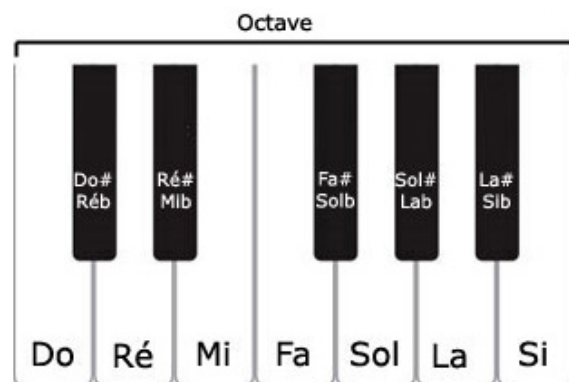
- Les **touches blanches** permettent de jouer les notes de la **gamme diatonique** (do, ré, mi...)
- Les **touches noires** permettent de jouer les **notes chromatiques** (les dièses et les bémols)

- La **gamme diatonique** contient donc **7 notes**
- La **gamme chromatique** contient **12 notes**

L'accordéon diatonique ne permet donc pas de jouer les **altérations** (dièses ou bémols).

L'espace entre 2 notes est mesuré en **tons** (ex: Do-Ré) ou **demi-tons** (ex : Do-Do#).

L'échelle chromatique est composée de 12 demi-tons, contrairement à l'échelle diatonique qui associe 5 tons et 2 demi-tons.



LES INSTRUMENTS À CORDES (CORDOPHONES)

Un instrument à cordes est un instrument de musique dans lequel **le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs cordes**.

Parmi ces instruments, il y a :

- les **instruments à cordes pincées** (cordes qui vibrent grâce aux **doigts** ou à un **plectre** – ex : *guitare*)
- les **instruments à cordes frottées** (cordes qui vibrent grâce à un **archet** – ex : *violin*)
- les **instruments à cordes frappées** (à l'aide de **marteaux** ou de **baguettes** – ex : *piano, tambour à corde*)

La vibration de la corde seule est peu audible. Une plaque couplée aux cordes, la **table d'harmonie**, prélève une partie de l'énergie vibratoire de la corde pour la transmettre à l'air et obtenir un son, souvent amplifié dans une **caisse de résonance**.

L'histoire des instruments à cordes date de **plusieurs milliers d'années**. Il se dit que les premiers n'avaient qu'une corde, tout comme l'**arc musical**, où la bouche fait office de caisse de résonance. Il existe une multitude d'instruments à cordes.



Arc musical à résonateur buccal
(lbo du Nigeria)

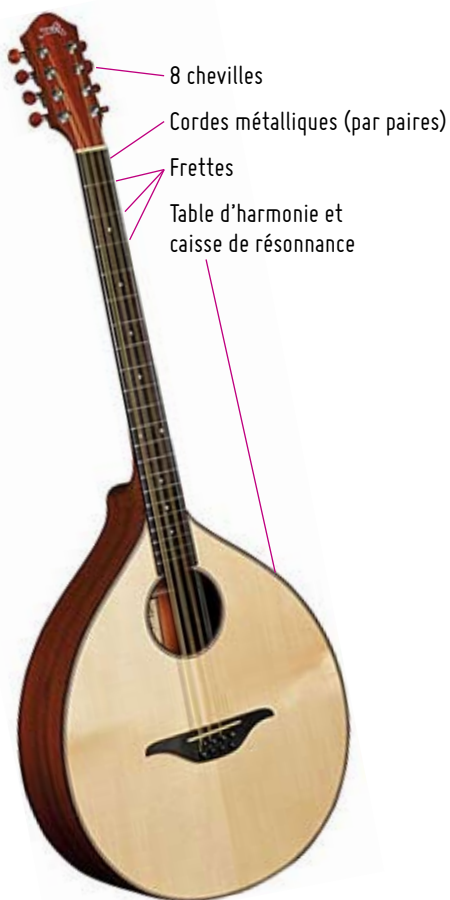
Une idée d'activité :

Pour voir un exemple concret du fonctionnement d'un instrument à corde, on pourra utiliser un **simple élastique de bureau**. Tendue entre deux doigts, il ne fait pas beaucoup de bruit quand on le pince. Si on le tend sur une plaque en carton (qui tient le rôle de table d'harmonie) et qu'on le soulève, il fera plus de bruit une fois pincé. Il fera également un bruit plus sonore et plus grave si on le tend au-dessus de l'embouche d'un verre, d'un bocal ou d'un pot, celui-ci tenant le rôle de caisse de résonance.

Encouragez alors les élèves à expérimenter les différents sons produits par différents matériaux !



LE BOUZOUKI



Le bouzouki est un instrument de musique à **cordes pincées** originaire de **Grèce**, où il est souvent considéré comme l'instrument « national » depuis le milieu du 20^e siècle. C'est un luth à manche long fretté, très proche du tambur bulgare ou serbe, ou du saz, dont il se différencie par les frettes fixes, l'ouïe centrale et le son plus métallique. Le bouzouki a une apparence distinctive et un son caractéristique qui lui sont propres.

En ce qui concerne son aspect, le bouzouki se distingue par son **manche long et mince**, il est généralement fabriqué en bois, avec une **caisse de résonance en forme de poire**, à fond soit plat, soit bombé. Il comporte **quatre paires de cordes métalliques** accordées à l'unisson ou à l'octave. Le manche est muni de **frettes**, ce qui permet de jouer différentes notes en pressant les cordes contre le manche avec les doigts.

En ce qui concerne le son, le bouzouki produit un son vibrant et mélodieux. Les **cordes métalliques** donnent une sonorité brillante et claire, avec une résonance distincte. Le jeu de cordes pincées permet de produire des **mélodies rapides et virtuoses**, ainsi que des **accords riches et harmonieux**. Le son du bouzouki est souvent décrit comme étant à la fois doux et vibrant, **capable d'exprimer une large gamme d'émotions**.

Quant à son histoire, le bouzouki remonte au moins au **19^e siècle**, bien que des instruments similaires existaient depuis bien plus longtemps en Grèce et dans d'autres régions de l'est de la Méditerranée. Il était initialement joué dans la musique folklorique grecque, mais au fil du temps, il a été intégré à d'autres genres musicaux, y compris la musique populaire et la musique **rebetiko**.

Aujourd'hui, le bouzouki est joué dans de nombreux contextes, des ensembles traditionnels aux groupes de musique contemporaine, apportant une saveur unique à la musique grecque et internationale.

LA MANDOLINE

La mandoline est un instrument de musique à **cordes pincées** originaire d'Italie. Petit **luth** à **manche court** utilisé en musique classique, folklorique ou traditionnelle, elle est surtout répandue dans les pays méditerranéens et en Amérique du nord, où elle est employée dans plusieurs styles de musique country-bluegrass. Elle est connue, par exemple, comme l'instrument d'accompagnement privilégié de la chanson napolitaine.

Longue de 70 à 75 cm, la mandoline typique comporte une **caisse de résonance bombée** en lamellé-collé, une **table d'harmonie** avec une grande **ouïe centrale ovale**, ainsi qu'un **manche court**, étroit et muni de **frettes**, se terminant par un **chevillier** qui sert à accrocher les cordes maintenues parallèlement à la table d'harmonie par un **chevalet** plat.



Mandoline milanaise

On distingue deux grands types de mandolines traditionnelles dans la musique italienne : mandoline milanaise d'une part, et napolitaine d'autre part.

La **mandoline milanaise** (ou mandurina) compte six chœurs (cordes doubles) en boyau, que l'on joue avec les doigts, accordées en quarts et une tierce (à l'unisson) comme suit : sol / si / mi / la / ré / sol.

La **mandoline napolitaine** est apparue plus tard, vers le milieu du 18^e siècle. Accordée en quintes comme le violon, et pourvue de quatre doubles cordes (sol, ré, la, mi) métalliques jouées avec un **plectre**, cette mandoline est actuellement de loin la plus répandue.

Dès le début du 20^e siècle, il existe une très grande variété de mandolines (de type « napolitaine » ou dérivées de celles-ci). Depuis les années 1890, les luthiers ont en effet rivalisé d'imagination et d'inventivité.

Ainsi, les mandolines à **dos bombé** ont commencé à coexister avec d'autres à **dos plat**. De circulaire, l'ouverture pratiquée dans la table d'harmonie (**rosace**) a évolué vers d'autres formes (ovale en largeur ou, beaucoup plus rarement, en hauteur).

La forme de la table d'harmonie, certes la plupart du temps en forme de larme, a adopté de nombreuses autres formes dont, surtout aux États-Unis, celle de la mandoline « bluegrass » de type F, avec une sorte de volute du côté des basses.



Mandolines et mandolincelle (noir) Gibson



Mandoline bluegrass



Mandolines napolitaines



Mandolines irlandaises

Les principales variantes de mandolines

Une variante utilisée dans la folk américaine de style bluegrass est la **mandoline** dite **country** ou **bluegrass**, qui, à part ses quatre doubles cordes, n'a plus grand-chose en commun avec la mandoline baroque, grâce au travail qu'effectua Orville Gibson à partir de 1898.

Cette nouvelle forme de mandoline présente un **dos légèrement arqué** (plus du tout bombé), une table d'harmonie également arquée à la forme différente (**forme de poire** puis asymétrique), des **ouïes en forme de f** remplaçant la rosace, un manche un peu plus long, un **chevalet réglable**, etc.

Le **mandolinetto**, une mandoline dont la caisse de résonance a la forme d'une très petite guitare, est inventé par Edward F. Howe⁶, cet instrument a été fabriqué, principalement aux États-Unis, entre 1897 et environ 1920.

La **mandoline Wappen**, dont la forme adopte celle d'une petite guitare, a des « épaules » (éclisses à partir du manche) tombantes, et est pourvue de deux ouvertures approximativement en forme de triangle ; cet instrument, typiquement allemand, a été fabriqué vers les années 1930 ;

Dans le **banjoline**, la table d'harmonie en bois fait place à celle d'un banjo, c'est-à-dire munie d'une peau tendue.

La **mandoline irlandaise**, anglaise ou « folk », adopte presque toutes les caractéristiques de la mandoline napolitaine sauf en ce qui concerne son fond et sa table d'harmonie (**plats ou très légèrement arqués**), son manche (un peu plus large), et sa taille (un peu plus grande) ; les deux luthiers les plus connus sont le Dublois Joe Foley, et Stephan Sobell⁸, installé en Angleterre.

La **bandolim brésilienne**, se reconnaît à sa table d'harmonie pratiquement circulaire, percée d'une rosace, et dont le fond est plat.

La mandoline a été adoptée au début du XX^e siècle dans la musique arabo-andalouse algérienne, pour l'interprétation de la **nouba** et du **chaâbi algérien**, sous le nom de **snitra**. Le **mandole algérien**, qui en est dérivé, a un long manche et une caisse plate.

LE VIOLON

Le violon est un instrument de musique à **cordes frottées**. Constitué de 71 éléments de bois collés ou assemblés les uns aux autres, il possède quatre cordes accordées généralement à la **quinte**, que l'instrumentiste, appelé **violoniste**, **frotte avec un archet** ou **pince avec l'index** ou le pouce (en **pizzicato**).

Sa création remonte au XVI^e siècle. Très vite popularisé, il occupe une place importante de la musique classique et populaire occidentale. Le violon a rencontré un grand succès partout dans le monde étant donné sa versatilité, sa petite taille et son poids minime. Il a non seulement réussi à intégrer des musiques savantes, mais il a aussi réussi à supplanter des vièles traditionnelles. Il a été utilisé partout, par des musiciens savants, des musiciens ambulants, il a été utilisé dans tous les pays du monde, jusque dans les tranchées de la Première Guerre Mondiale.



Le violon

La table d'harmonie
Dessus de l'instrument, en bois verni.

La mentonnière
Le musicien pose son menton dessus.

L'archet
Baguette, à laquelle est attachée une mèche en **crin** de cheval. Le violoniste frotte les cordes avec pour produire des sons.

4 cordes

Sa famille
Le violon est un instrument à cordes. Il est le plus petit d'une famille qui comprend aussi l'alto, le violoncelle et la contrebasse.

Alto Violoncelle Contrebasse

Le luthier
L'artisan qui fabrique un violon est un luthier. Il lui faut plusieurs mois pour découper les différents bois, mettre en forme l'instrument, appliquer les couches de vernis... Le plus célèbre luthier a été l'italien Stradivarius (1644-1737).



Le violoniste Fouad Didi.

Dans les orchestres de musique arabo-andalouse, le violon se joue généralement assis, en position verticale. Cela permet aussi au musicien de chanter en jouant.



L'IRLANDE (RÉPUBLIQUE D'IRLANDE)

L'Irlande (en irlandais : Éire), également connue sous le nom de **république d'Irlande**, est un État souverain d'Europe de l'Ouest. L'Irlande étend sur plus de 85 % de l'île d'Irlande et partage sa seule frontière terrestre avec l'Irlande du Nord, qui fait partie du Royaume-Uni. Sa capitale est **Dublin**, située dans l'est de l'île. La population, estimée à environ 5 millions d'habitants en 2021, réside à 40 % dans la région du Grand Dublin.

L'Irlande a longtemps été occupée par les Anglais, mais en 1949 le pays gagne son indépendance et devient une république parlementaire. Seule une partie, l'Irlande du Nord actuelle, est restée rattachée au Royaume-Uni. Elle est devenue membre de l'Organisation des Nations unies en décembre 1955 et rejoint l'Union européenne en 1973, membre de la zone euro, du Conseil de l'Europe et de l'OCDE. L'Irlande se classe parmi les dix pays les plus riches du monde, elle possède une qualité de vie parmi les meilleures au monde et obtient de bons résultats dans plusieurs indicateurs de performances nationales, comme les soins de santé, la liberté économique et la liberté de la presse.

Située dans les îles Britanniques, l'Irlande est entourée par l'**Océan Atlantique**, avec la **mer Celtique** au sud, le **canal Saint-Georges** au sud-est et la **mer d'Irlande** à l'est, qui la sépare de la Grande-Bretagne. Connue pour ses vertes prairies, l'Irlande est soumise à un **climat tempéré océanique, frais et humide**. Les étés sont généralement doux, la température ne dépassant que très rarement les 25°C. Les hivers sont frais et pluvieux. Les températures minimales ne descendent qu'exceptionnellement en dessous de 0°C.

La culture de l'Irlande

Le trèfle, la harpe, les murs en pierres, la tourbe, la Saint-Patrick, le pub, sans oublier son hospitalité... L'Irlande possède de nombreux signes caractéristiques qui portent en eux les traces d'une histoire tumultueuse et font partie intégrante de l'art de vivre de tout un pays. L'hospitalité : l'accueil chaleureux est loin d'être légendaire... que ce soit en pleine campagne ou au pub, l'Irlandais ne perçoit jamais le touriste comme un intrus, mais plutôt comme une personne intéressante avec qui engager la discussion.

L'Irlande a une longue histoire fortement liée au catholicisme. Les rites et les rituels, des messes traditionnelles aux processions, font partie intégrante de cette riche tradition religieuse. Outre le catholicisme, l'Irlande abrite une variété d'autres croyances et confessions et reflète une pluralité religieuse qui a évolué au fil des siècles.

La fête de la **Saint-Patrick** est une fête chrétienne qui célèbre, le 17 mars, saint Patrick, le patron de l'Irlande, devenue une fête civile, symbole de reconnaissance de tous les Irlandais.



Fête de la Saint-Patrick, dans les rues de Dublin.



Paysage d'Irlande
© David Munnely

LA MUSIQUE IRLANDAISE

La musique irlandaise, avec ses racines profondes et son charme envoûtant, est une partie essentielle de l'identité culturelle de l'Irlande. Elle se caractérise par son utilisation d'instruments traditionnels tels que le **fiddle (violon)**, le **bodhrán** (tambour irlandais), l'**uilleann pipe (cornemuse irlandaise)**, le **bouzouki** irlandais et le **tin whistle (flûte)**.

La musique folklorique irlandaise, souvent mélodieuse et rythmée, est célèbre pour ses **ballades narratives**, ses **jigs** et ses **reels**, hornpipes et autres « tunes », reflétant les histoires, les légendes et la vie rurale irlandaise.

Des groupes tels que *The Chieftains* et *The Dubliners* ont joué un rôle majeur dans la popularisation de la musique irlandaise à l'échelle mondiale. En plus de la musique traditionnelle, l'Irlande a produit des artistes de renom dans des genres contemporains, tels que *U2* et *Sinéad O'Connor*. Les sessions de musique irlandaise, des rassemblements informels de **musiciens dans les pubs**, sont un aspect emblématique de la culture musicale irlandaise. Des festivals comme le *Fleadh Cheoil na hÉireann* célèbrent cette riche tradition musicale, offrant une scène pour des performances tant traditionnelles que modernes.

Ainsi, la musique irlandaise, avec son mélange d'ancien et de nouveau, continue de captiver et d'inspirer des auditeurs dans le monde entier.

La musique traditionnelle irlandaise

La musique folklorique en Irlande est une riche tapisserie de musique de danse, de chansons en irlandais et en anglais, d'airs et de musique de harpe. Ancrée dans une **tradition orale**, cette musique a été une partie vitale de l'héritage irlandais, transmise à travers les générations de musiciens. Sa transition de l'oral à l'écrit et aux formes audio marque une évolution significative dans sa préservation et sa diffusion.

Bien que jouer en sessions ou en ensemble soit courant aujourd'hui, la musique traditionnelle irlandaise était interprétée en solo, la pratique du jeu en ensemble étant apparue plus récemment au 20^e siècle.

À l'ère moderne, la musique traditionnelle irlandaise s'est adaptée aux changements mondiaux. **Autrefois étroitement associée à la vie rurale et aux expériences des pauvres irlandais**, elle a transcendé les frontières sociales et géographiques, évoluant en un emblème mondial de la culture irlandaise. **Depuis le début du 20^e siècle et l'émigration irlandaise aux États-Unis**, cette évolution a été davantage propulsée par l'avènement des technologies d'enregistrement et de diffusion, aidant la musique irlandaise à gagner un public international. Aujourd'hui, la tradition englobe à la fois le jeu en ensemble et les fusions innovantes avec d'autres genres musicaux, soutenue par une infrastructure solide de fabricants d'instruments, d'éducateurs et d'organisations culturelles. Cette musique n'est pas seulement un reflet de l'histoire et de l'identité irlandaises ; c'est une forme d'art vivante et respirante, en constante évolution et résonnant à travers le monde.

Les caractéristiques de la musique traditionnelle irlandaise

• **Tunes – mélodies de danse** : La majeure partie de la musique traditionnelle irlandaise est composée de reels, jigs, hornpipes, polkas et autres tunes, joués à l'origine pour la danse. Les tunes conservent leur qualité « dansable » même si aujourd'hui, jouer pour les danseurs est plus rare.

• **Chant Sean nós** : A capella et émouvant, ce style de chant gaélique irlandais se caractérise par une ornementation complexe et un flot rythmique libre.

• **Airs** : Ce sont des pièces instrumentales définies par un rythme libre, souvent lent, et souvent liées aux airs de sean nós.

• **Chansons en irlandais ou en anglais** : Les chansons folkloriques sont également intégrales, racontant des contes et des légendes dans la langue du peuple.

• **Musique de harpe irlandaise** : Instrument national de l'Irlande, la harpe joue un rôle symbolique et a connu un regain d'intérêt plus récent dans la musique de danse traditionnelle.

Pour en savoir plus (extraits audios) :

<https://www.tradschool.com/fr/la-musique-traditionnelle-irlandaise-un-guide-complet>



Un joueur de bodhrán (percussion sur cadre joué avec un bâtonnet – stick)

Différents Tin Whistles (petites flûtes à bec à 6 trous)



The Chieftains



Un joueur de Uilleann Pipes (cornemuse irlandaise)

ÉCOUTES MUSICALES EN CLASSE

S'agissant d'un tout nouveau projet, la création « SALANN » n'a pas encore été enregistrée !

Voici néanmoins plusieurs enregistrements des musiciens du trio, issus de précédentes créations :

David Munnely & Shane McGowan – *Traditional Reels (live @Bimhuis Amsterdam)*



https://www.youtube.com/watch?v=JZZ_22cWyb0&t=4s

Lorcan Fahy – EKKO Trio – *Greenfields Of Ekko Planet (Live)*



<https://www.youtube.com/watch?v=rZdM-p6BhLg&t=4s>

MacDara Ó Faoláin – *Gradam Ceoil 2024 – TG4*



https://www.youtube.com/watch?v=hU_q48WiDk8

En accédant aux liens ci-dessus, vous pourrez en apprendre plus sur les artistes et sur le spectacle que vous allez découvrir.

Vous pouvez les écouter à l'avance avec les élèves, les encourager à reconnaître les instruments, à se forger un avis, à libérer leur imagination : à quels pays la musique leur fait-elle penser... ? (Cf. annexes)

LE JEU DES FAMILLES

Sauras-tu retrouver la famille des instruments joué dans cette création ?

ACCORDÉON DIATONIQUE, BOUZOUKI, CHANT, FIDDLE (VIOLON), MANDOLINE

FAMILLES	SOUS-FAMILLES	INSTRUMENTS
Instruments à CORDES	Cordes frottées	
	Cordes pincées	
	Cordes frappées	
Instruments à VENT	Bois	
	Cuivres	
	Voix	
Instruments de PERCUSSION	Membranophones	
	Idiophones	
	Cordophones	
Instruments ÉLECTRONIQUES et NUMÉRIQUES		

LA CHARTE DU (JEUNE) SPECTATEUR

Avant le spectacle : je me prépare !

Je suis bien informé(e) sur le spectacle que je vais voir (sujet, genre, éléments particuliers...).

Je découvre la salle --- un lieu pas comme les autres – et je regarde les petits détails de l'architecture.

Je m'installe calmement et me prépare à vivre un moment agréable.

Je pense à aller aux toilettes...car pendant le spectacle, sortir de la salle fait du bruit !

Pendant le spectacle : je profite !

Je respecte le travail présenté par les artistes : ils ont beaucoup travaillé. Pour eux, la rencontre avec le public est importante. Ils ont même parfois le trac !

Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent sur scène ! Et cela gêne les autres spectateurs.

J'évite de gigoter sur mon siège...

J'ai le droit de ne pas aimer.

J'ai le droit de fermer les yeux.

J'ai le droit de penser à autre chose... de décrocher... puis j'essaie de suivre à nouveau le spectacle.

J'observe les petits détails (par exemple : décors, lumières, costumes, accessoires, expression des visages, sons, timbres, instruments...)

Je suis à l'écoute de mes émotions (joie, ennui, étonnement, tristesse, amusement...) pour pouvoir en parler ensuite avec les autres. Je n'exprime pas mes réactions pendant le spectacle !

Je relève et garde en mémoire 2 ou 3 éléments du spectacle qui m'ont vraiment plu (ou déplu !) afin d'en discuter plus tard.

Et après le spectacle ?

J'applaudis les artistes : c'est ma façon à moi de les féliciter et de les remercier.

Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris ; je peux en parler avec les autres.

Je peux donner mon jugement (positif ou négatif) en argumentant.

Je respecte le jugement des autres : nous ne sommes pas forcément d'accord. Chacun ses goûts !

Je peux garder une trace du spectacle (programme, dessin, petit texte...)

J'ai vécu l'aventure d'un spectacle !

Objectifs :

Connaître les codes d'observation d'un spectacle, rappeler le cadre, préparer la venue des enfants au spectacle.

Mise en place :

La charte peut être lue avec les élèves ou construite directement avec eux.

Des questions préalables pour susciter l'attention :

« Tu devras me dire quel est ton passage préféré en essayant de dire pourquoi ! »

La question peut aussi porter sur le décor, les costumes, un chanteur, un danseur...

Se questionner sur ses préférences c'est faire des choix. Pour choisir on est obligé à la fois de s'impliquer en tant que personne et de bien observer !

PISTES D'EXPLORATION PÉDAGOGIQUE

Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».

Avant le spectacle

*Pourquoi vais-je à un concert ? Que vais-je y découvrir ? Qui sont les artistes que je vais rencontrer ?
Quelles règles vais-je devoir respecter ?*

La préparation au spectacle est déterminante pour vivre pleinement l'expérience du concert.

Après le spectacle

- Procéder à une restitution du concert : exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin, etc.) et l'argumenter fait partie intégrante de la formation du jeune spectateur

- Conserver une trace du concert (photos, dessins, écrits, etc.) afin que les élèves gardent un souvenir de leur parcours culturel

Tous ces éléments pourront être communiqués au chantier, qui les recevra avec grand intérêt !

Avant ou après le spectacle

- « Écoutes plaisir »
- « Écoutes approfondies »
- « Pour chanter à son tour »
- « Pratiques rythmiques »

« Écoutes plaisir »

Une musique peut être écoutée simplement pour le plaisir. On peut alors parler d'une écoute « offerte ». Placée en début ou en fin de journée, comme un moment de pause entre 2 activités, cette écoute aura pour objectif de créer une ouverture vers un artiste, un album, un style de musique... de donner envie d'écouter d'autres musiques, d'apporter des éléments de comparaison, de nourrir la culture de l'élève ! Les remarques spontanées de quelques élèves peuvent clôturer cette écoute.

« Écoutes approfondies »

Plus poussées et conçues dans le cadre d'une (ou plusieurs) séance(s) d'éducation musicale à part entière, ces « écoutes approfondies » auront pour objectif de développer les compétences de l'élève suivant 4 axes :

- Repérer des éléments musicaux caractéristiques de l'œuvre écoutée (instrument, voix, effets...)
- Analyser l'organisation de ces éléments (répétitions, procédés d'accélération, de rupture...)
- Aborder la question du ressenti et de l'imaginaire (caractère de l'œuvre)
- Saisir le sens de l'œuvre (en particulier lorsqu'il y a un texte) et sa fonction (danse, amusement, berceuse...) en comprenant dans quel réseau culturel elle prend place (style, époque...)

Selon l'âge des élèves et leurs acquis on développera plus ou moins l'étude de tel axe ou de tel autre. La 1ère écoute donnera lieu à des remarques spontanées d'élèves (j'ai entendu ceci, remarqué cela...). Les écoutes suivantes permettront de vérifier certaines de ces remarques ou d'attirer leur attention vers d'autres éléments par un jeu de questionnement. Les méthodes d'écoute « active » sont à privilégier pour dynamiser les séances et permettre aux élèves d'utiliser des réponses autres que verbales (je lève la main quand j'entends tel instrument ; je me déplace en marchant et m'arrête quand on retrouve le refrain ; je monte mon bras quand la musique est plus forte...).

Grille d'écoute vierge :

Qu'est-ce que tu entends ? • Voix d'homme, de femme, d'enfant ? • Nombre de voix ? • Sont-elles graves/aigues, douces/puissantes... ? • Instruments ? • Bruitages ou effets particuliers ? • Mots ou phrases entendus ? • Langue utilisée ? • Pulsation marquée ou non ? • Tempo lent ou rapide ? • ...	Que ressens-tu en écoutant cette musique ? Que te donne-t-elle envie de faire ? À quoi te fait-elle penser ? • Est-ce joyeux, triste, mélancolique, drôle... ? • As-tu envie de danser, rêver... ? • Quelles images se forment dans ta tête ? • Cela te fait-il penser à quelque chose que tu connais ? • ...
Quelle organisation ? • Voix principale et chœur en accompagnement ? • 2 voix en alternance ? • Instrument soliste et autres en arrière-plan ? • Entrée successive des instruments ? • Systèmes de questions-réponses ? • Répétition de certains éléments ? • Structure : refrain + couplets ? • La musique accélère ? ralentit ? • Certains passages sont plus forts, d'autres plus doux ? • ...	Sens, fonction et apport culturel • Comment comprendre le texte ? • Sens de tel passage ? • Thème abordé ? • Pourquoi /pour qui le compositeur a-t-il écrit cette chanson ? • Style de musique ? • Inspiration ? reprise d'éléments connus ? • Époque ? • ... <i>L'enseignant apporte ces éléments</i>

« Pour chanter à son tour »

On pourra s'appuyer sur les procédés musicaux relevés dans les morceaux écoutés afin de jouer avec sa voix et chanter de différentes façons. Cette situation de transfert est intéressante pour une bonne appropriation des notions musicales abordées.

On peut par exemple reprendre un chant connu de la classe en s'amusant à :

- Changer la vitesse : chant lent, très très lent, rapide ou encore très très rapide
- Chanter de plus en plus vite ou au contraire, en ralentissant
- Chanter certaines parties avec une forte intensité, d'autres plus discrètement
- Diviser la classe en 2 groupes qui se répondent
- Faire une petite percussion régulière (mains, doigts, cuisses, pieds, instrument...) qui souligne la pulsation du chant interprété

« Pratiques rythmiques »

Quelques conseils pour la mise en œuvre à partir d'une musique écoutée :

- Recherche de la pulsation : demander aux élèves, pendant l'écoute, de trouver un geste régulier et silencieux qui accompagne la musique (petite tape sur la cuisse, dans la main, balancement du corps, de la tête, bouger son pied...ou même marcher sur la musique)
- Vérifier qu'une pulsation commune se dégage au sein de la classe
- Même exercice, mais en produisant une percussion sonore (taper dans les mains, claquer des doigts pour les plus grands... trouver diverses percussions corporelles)
- Aider ceux qui n'arrivent pas à se synchroniser : en accompagnant leur geste (ne pas hésiter à tenir les mains de l'élève pour faire le geste avec lui) ; en marquant très nettement la pulsation avec un instrument de percussion (tambourin par exemple)
- Danser sur la musique pour ancrer corporellement cette pulsation

Travail d'instrumentation : quand la pulsation est installée, choisir quelques instruments qui joueront sur la pulsation en recherchant différents modes d'organisation (exemple : maracas sur les couplets, tambourins et claquements de main sur les refrains).

Formules rythmiques : un autre exercice consiste à ne « taper » que sur certains mots, ou sur des fins de phrases, ou entre 2 phrases musicales, créant ainsi des petits motifs rythmiques simples. On pourra là aussi commencer par des percussions corporelles et poursuivre avec une mise en œuvre instrumentale.